

DIPLOMATIE

# LE COME-BACK DES POIDS LOURDS

Un grand mouvement diplomatique a été rendu public, le 6 avril. Très important et surtout très significatif, ce réaménagement diplomatique serait plus dicté par un recentrage de la politique intérieure que par de nouvelles options diplomatiques. Il consacre ainsi le retour sur scène de plusieurs poids lourds politiques et le rappel en Mauritanie de plusieurs autres. Le mouvement en question aura touché l'essentiel des ambassades mauritaniennes en Europe, en Amériques et

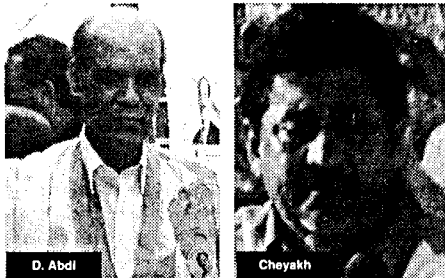
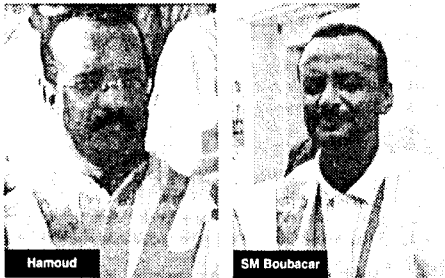
ministre directeur de cabinet du Président de la République, poste qu'il a quitté en juillet 2004 dans le grand chambardement qui a suivi la tentative de putsch du 8 juin 2003.

A Bruxelles, la nouvelle capitale de l'Europe, c'est Sidi Ould Khliifa, un ex-conseiller du président de la République et ancien ministre des Affaires étrangères qui est désigné en remplacement de M. Ba Aioul Ibra, plusieurs fois ambassadeur. Dans la capitale italienne où l'ambassadeur était M Hamoud Ould Ely, c'est Ngam Yahya l'ex-directeur des

affaires du Maghreb arabe, ex-ministre de la Communication et toujours membre du bureau exécutif du Prds.

Cet important mouvement diplomatique est considéré par les observateurs comme prémisse à un changement dans la configuration gouvernementale en place depuis le 12 novembre 2003. Déjà, Hamoud Ould Ely l'ex-ambassadeur à Rome a été nommé Commissaire à la sécurité alimentaire

en remplacement de M Mohamed Lemine Ould Guig, un ancien et potentiel premier ministrable en particulier, quand on parle de bonne gouvernance. Hamoud Ould Ely revient au pays après une longue absence durant laquelle il a été ambassadeur en Italie, à Malte, en Allemagne et dans tous les pays scandinaves ainsi qu'aux Nations Unies et en Chine. Ould Ely fut également conseiller au cabinet



Hamoud

SM Boubacar

D. Abdi

Cheyakh

N'Gam

même au Maghreb. Ainsi, les ambassades de Mauritanie à Paris, Bruxelles, Rome, Washington, Ottawa et Rabat ont été concernées. A Paris, c'est Sidi Mohamed Ould Boubacar qui est désigné ambassadeur en remplacement de Sid'El Moctar Ould Naji (un ex-ministre des Affaires économiques et du développement, de l'Éducation nationale, ancien gouverneur de la BCM et Commissaire aux droits de l'homme à la lutte contre la Pauvreté et à l'insertion).

Ould Boubacar le nouvel ambassadeur à Paris est tout autant d'ailleurs, un poids lourd politique. Il fut ministre des finances et premier, Premier ministre de l'ère démocratique, fonction qu'il n'a quittée qu'en 1996 pour devenir secrétaire général du Prds (parti au pouvoir). Sidi Mohamed Ould Boubacar a occupé par la suite les portefeuilles de ministre secrétaire général de la Présidence et de

Affaires Europe-Amérique au ministère des Affaires étrangères et de la coopération qui devient ambassadeur de Mauritanie à Rome.

A Washington, l'ambassadeur Mohamedou Ould Michel un ex-ministre des Affaires économiques et un ex-gouverneur de la BCM cède l'ambassade à Washington à Tijany Ould Kerim jusque-là ambassadeur de Mauritanie au Canada. Et à Ottawa (Canada), c'est Mahfoudh Ould Deddach un ex-ministre du développement rural qui devient ambassadeur après l'avoir été à New York (Nations Unies).

La représentation de la Mauritanie auprès des Nations Unies à New York revient à Dah Ould Abdi (ex-ambassadeur à Paris et Tokyo) un diplomate chevronné, longtemps ministre des Affaires étrangères. Enfin, à Rabat le nouvel ambassadeur n'est pas non plus un inconnu parce que il s'agit de M Cheyakh Ould Ely longtemps secrétaire d'Etat aux

de l'Etat et ministre du Développement rural et de l'Équipement. Sa nomination a été très bien ressentie à Timhedra. Par ailleurs, avec le rappel à Nouakchott de Sid'El Moctar Ould Naji, Mohamedou Ould Michel, Ba Aliou Ibra, et Ismael Ould Iyahi, on s'attend à ce que des points de chute soient dénichés au profit de tout ce beau monde. Et à défaut de réaménagements au sein du gouvernement permettant le "casage", une formule prise ici, il reste tout de même à souligner que les points de chute disponibles pour le moment, restent au niveau des postes de conseillers à la présidence de la République. En effet, avec le départ de Thiam Samba pour la SNDE, Ould Bouleiba Pour le Port Artisanal de Nouadhibou et Sidi Ould Khliifa pour Bruxelles, il faut s'attendre à ce que les postes en question soient pourvus.